

#### Résumés des Rencontres 2007

Puy-de-Dôme	1
Haute-Loire	2
Midi-Pyrénées	2
Rhône	3
Loire	3
Animation du réseau	4
Réserve des gorges de la Loire	4
Rencontres des réseaux rapaces	4

## Sommaire

## Edito

Lorsque la mission rapaces de la LPO a formulé le souhait de mettre sur pieds un réseau « Grand-duc », la première question a naturellement été : « Par où commencer ? ». L'idée de faire se rencontrer les responsables du suivi de l'espèce s'est très vite imposée d'elle-même.

Les premières rencontres « Grand-duc » ont donc eu lieu le 17 novembre 2007, à St-Victor, dans la Loire, dans le cadre propice des gorges de la Loire. Comme vous pourrez le constater, le premier numéro du bulletin de liaison « Le Grand-duc » est en fait la somme des contributions des participants à la première réunion du réseau. Le lecteur y découvrira des nouvelles des grands-ducs du Massif central au Midi-Pyrénées et d'ailleurs.

Le réseau « Grand-duc » a été créé pour favoriser les échanges entre les passionnés qui suivent ces grands nocturnes aux six coins de l'hexagone. Par la communication entre ses membres et grâce aux rencontres qu'il organise, le réseau permet de fructueux échanges entre les ornithologues. En retour, ces échanges suscitent bien sûr de nouvelles réflexions et de nouvelles recherches sur le terrain.

Le bulletin se veut un outil au service du réseau, pour diffuser la connaissance sur cette espèce passionnante et stimuler les échanges d'expériences entre les différentes régions.

De nouvelles rencontres du réseau sont prévues, le 22 novembre 2008, toujours dans la Loire, avant une probable migration, l'année suivante. Souhaitons donc longue vie à la fois au bulletin et au réseau « Grand-duc ».

• Patrick Balluet



Bulletin de liaison  
du réseau Grand-duc

# Le Grand-duc

n°1 - Novembre 2008

## Compte-rendu des 1<sup>ères</sup> rencontres Grand-duc. Loire 2007.

### Puy-de-Dôme

Le suivi de l'espèce a repris dans le département en 2000 sur la base des anciennes données collectées depuis 1986. Cela nous a permis de réactualiser les sites connus. Le fait de relancer et de parler de ce sujet nous a permis de découvrir de nouveaux sites. Aujourd'hui, nous comptons autour de 100 sites occupés et nous avons de fortes chances de penser que nous sommes, pour ce département en dessous de la vérité.

30 personnes assurent une collecte de données de façon irrégulière; deux personnes font le suivi de la reproduction dont une est à la retraite et effectue globalement un mi-temps sur ce suivi.

A ce jour 6 300 proies ont été analysées, par Christian Riols, sur une longue durée (sept ans). Cela, en sélectionnant trente sites du département, choisis en tenant compte des spécificités géographiques : Cézallier, Combrailles, Livradois, secteur de Clermont, etc. Une tentative d'installation d'une caméra infrarouge a été ajournée compte tenu du dérangement possible suite à plusieurs essais infructueux effectués sur trois ans. Cette initiative avait pourtant été soigneusement préparée et avait

suscité beaucoup d'espoirs concernant l'amélioration des connaissances. Pour l'instant c'est le statu quo tout en cherchant des informations concernant les aspects techniques.

Au cours de la discussion, une idée a été soumise à l'assistance : cerner une zone d'étude et y intensifier la prospection. Concernant les types de prédatons et les statistiques d'espèces : sur 6 300 proies, le moyen-duc est le rapace nocturne le plus consommé avec 130 individus (soit 2 % du total des proies). Ensuite viennent l'effraie, la hulotte et la chevêche, nettement moins représentée. L'examen des proies indique que les deux tiers de ces dernières sont constitués de mammifères dont une part prépondérante est attribuée aux micro-mammifères (campagnol terrestre, campagnol des champs, surmulots...).

Les rapports de biomasse sont brièvement commentés (biomasse attribuée au lapin de garenne où il est présent).

A noter que la nidification la plus haute en altitude se trouve à 1 300 m dans le massif volcanique du Cézallier alors que le milieu est particulièrement difficile, la plus basse se trouve à 400 mètres.

• Yvan Martin  
ymartin4@wanadoo.fr

## Haute-Loire

En 1980, une étude et une publication avaient été réalisées.

Aujourd'hui, nous recensons 150 sites occupés dont 100 nidifications avec quelques incertitudes cependant. Nous réalisons des études spécifiques dans les zones ZPS du Haut-Allier et des gorges de la Loire.

Nous reprenons une étude sur le Brivadois depuis 2005-2006 : elle consiste à une vérification des sites. Nous pouvons déjà constater une baisse de la reproduction par couple surveillé puisque la moyenne initialement supérieure à deux petits vient de passer en dessous de deux.

Nous avons des contacts avec les grimpeurs et leurs instances et nous avons pu voir que tous les sites avaient été systématiquement grimpés. Nous avons de bonnes relations et les discussions sont constructives.

Pour le département, 20 personnes collectent des données et quatre suivent plus activement la reproduction. Ce qui nous laisse penser que des zones sont sous-prospectées et que des marges d'erreurs subsistent certainement.

Une zone autour d'Aurec est étudiée avec reprise des données de reproduction et suivi léger.

Enfin, une étude d'envergure coordonnée par la LPO Haute-Loire, est entreprise sur la zone du Haut-Allier; les résultats seront publiés.

### Conclusions et objectifs

- Trouver une méthode commune pour la collecte des données basée essentiellement sur les écoutes.
- Harmoniser les pratiques de collectes afin de mieux les consolider.
- Visites des sites avec la mise en place d'un protocole.

• **Jean-Claude Pialoux**  
jeanclaude.pialoux@yahoo.fr

## Midi-Pyrénées

Nous assurons essentiellement le suivi dans la Haute-Garonne, l'Ariège et un peu le Tarn.

La reprise du suivi date de 2000. Depuis 2002, nous avons délimité une zone d'étude avec le but de connaître le maximum de choses et de la façon la plus pointue possible. En conséquence, on ne prospecte plus en dehors de cette zone. On se concentre sur la plaine et le piémont pyrénéen et nous n'avons pas attaqué la prospection de la montagne bien que nous ayons quelques données dessus. La zone retenue représente 7 000 km<sup>2</sup> constitués essentiellement de plaines, de collines et de falaises moyennes.

En 2001, nous connaissions 25 sites et aujourd'hui nous en sommes à 64, comportant 45 couples et 12 célibataires.

Nous avons contacté 169 oiseaux en 2007. Sur les 45 couples, 37 couples ont été reproducteurs et 64 jeunes ont été comptés à l'envol. Nous connaissons à ce jour 75 aires et nous avons un site reproducteur ininterrompu depuis sept ans ce qui constitue une belle performance. Depuis 2000, 288 jeunes ont été comptés à l'envol.

Nous avons travaillé sur le baguage acoustique. L'étude a montré qu'il est possible de reconnaître les oiseaux avec 70 et 80 % de certitude. Cette étude sera poursuivie et publiée le moment venu.

### Faits marquants

- Disparition d'une femelle (cause indéterminée) et mort de ses trois petits entourés de nourriture apportée par le mâle.
- Site suivi depuis huit ans avec enfin une reproduction.

- Installation d'un mâle entre deux sites proches.
- Toujours des zones non occupées.

### Menaces

- L'escalade, mais nous travaillons avec les grimpeurs et nous pouvons dire que toutes nos recommandations ont été respectées à ce jour, ce qui est encourageant.
- Ligne à moyenne tension que nous avons pu faire protéger sur certains sites
- Déboisement avec de faibles conséquences.
- Chasse : un tir suspect dans une zone occupée.
- Train : une percussion.
- Voiture : une percussion.
- Electrocutation : trois.
- Empoisonnement : sans suite.
- Aéromodélisme.
- Barbelés.

### Conclusions et objectifs

- Prospection toujours en cours dans la zone.
  - Noyau de population intéressant.
  - Augmentation des connaissances de chaque site.
  - Suivi des pylônes moyenne tension et escalade.
  - Suivi acoustique.
  - Base de données Access comportant environ 3 000 données.
- Nos axes de travail pour 2008 seront spécialement articulés autour du suivi des sites abandonnés, des sites atypiques, de la prospection de sites non encore occupés et de la vérification de la reproduction.

• **Thomas Buzzi**  
thomasbuzzi@yahoo.fr



Dans la montagne Noire (Tarn). Photo : C.Aussaguel



## Rhône

Notre système de prospection datant de 15 ans était basé sur une sortie organisée en janvier durant laquelle nous disposions les équipes pour aller collecter des données sur les différents sites du département et ainsi enrichir nos connaissances. Mais ce système avait ses limites (recensement hivernal) et nous avons entrepris la mise en place d'un réseau qui aujourd'hui commence à porter ses fruits.

Une étude est financée par le Grand Lyon ce qui permettra une meilleure connaissance de la zone étudiée. A noter également le partenariat avec le centre de soin de Francheville qui récupère en moyenne cinq grands-ducs par an.

En 2007, nous recensons sur le département du Rhône :

- 60 sites dont sept nouveaux.
- 42 sites positifs dont cinq nouveaux.
- 26 avec reproduction vérifiée.
- 15 sites avec jeunes ou œufs observés.

### Tendances

Nous notons une occupation croissante des vallons encaissés présentant des encochements comme ceux du Garon et du Bozancon.

### Perspectives

- Fidélisation des observateurs.
- Consolidation des partenariats. (centre de soin, etc.)
- Sensibilisation des carriers (Rossand, La Patte, etc.)
- Etude avec le travail scout.

#### • Romain Chazal

romainchazal@wanadoo.fr

Patrick Balluet, président puis vice-président de la LPO Loire, se consacre particulièrement, depuis une vingtaine d'années, au suivi et à l'étude du Grand-duc dans la Loire. Sollicité par la LPO mission rapaces pour animer le réseau naissant des « Granducologues », il est le référent naturaliste pour le réseau national. Sa mission s'appuie sur les permanents de la LPO et, avant tout, sur le dynamisme des passionnés.

Pour en savoir plus sur notre coordinateur, voir l'interview qui lui a été consacré dans *Rapaces de France* n°9.

#### • La LPO Mission Rapaces

## Loire

Un point est présenté sur l'enquête en cours, initiée en 2000.

Pour rappel, une étude sur la typologie des sites à grand-duc a été publiée en 2004 dans la revue « Nos oiseaux ».

Les grands-ducs préfèrent les falaises exposées sud et sud-est pour installer leur aire. L'altitude moyenne est voisine de 500 mètres alors que l'altitude moyenne du département est de 600 mètres.

Au cours de la saison 2006-2007, le recensement des sites, effectué principalement en hiver par la méthode des écoutes, a permis de contrôler l'occupation de 67 sites sur les 108 qui ont été constatés occupés au cours des cinq dernières saisons. 34 bénévoles ont participé à ce suivi, faisant parvenir à la LPO 340 données d'observation. Ces données sont analysées sur une base de données Access encore rudimentaire.

La carte des sites occupés montre le positionnement favori des sites à grand-duc dans notre secteur d'étude. Les zones d'altitude sont évitées (pas de site occupé connu au-dessus de 850 mètres); les plaines sont faiblement occupées. L'interface montagne/plaine semble être l'optimum pour les grands-ducs qui y trouvent un compromis idéal entre gîte et couvert.

Un lien par mél (le « *Mel de Bubo* ») permet un lien actif et dynamique entre les membres du réseau des observateurs. Une publication (2006) dans « *Nos oiseaux* » fait le point sur des éléments de biologie de l'espèce.

Une plaquette « Carrières » à destination des professionnels du

secteur a été publiée en 2006. Elle se veut un outil pour permettre aux professionnels de prévoir des aménagements favorables à l'avifaune, tant en cours d'exploitation qu'en phase de réaménagement. Une fiche « Grand-duc » décrit des aménagements favorables à l'espèce.

Le suivi de la reproduction mené au printemps 2007 sur 30 couples fait apparaître une productivité de 2,03 jeunes par couple. La date moyenne de ponte se situe le 21 février.

Une étude du régime alimentaire est en cours avec, pour le moment, 1 123 proies analysées. Le nombre d'observations, comme le nombre d'observateurs est en hausse, depuis le début de l'étude.

En ce qui concerne le baguage acoustique, une étude a démarré, voilà cinq ans, avec la Faculté de sciences de St-Etienne et le Professeur Nicolas Mathevon. Cette étude a montré la faisabilité du baguage acoustique sur un échantillon de neuf couples. Mais, pour l'instant, l'analyse des enregistrements reste un long travail, conduit par des spécialistes. Le procédé semble difficilement automatisable en l'état actuel des choses.

Concernant la mortalité, 46 données ont été analysées, mettant en évidence, entre autres facteurs, l'impact négatif du réseau électrique HTA.

L'enquête continue en 2007-2008. Merci à tous les bénévoles de la LPO Loire.

#### • Patrick Balluet

patrick.balluet@wanadoo.fr



Patrick sur un site proche de St-Etienne. Photo : P.Balluet

## Animation du réseau

Le réseau national «Grand-duc» se met en place progressivement sous l'impulsion de ses membres. Le bilan annuel de la reproduction, première étape de structuration du réseau, est publié depuis 2003. Les réseaux d'espèces actuels communiquent via des sites Internet et des bulletins de liaisons. Des cahiers techniques permettent aussi de faire le point sur les connaissances et expériences de protection. Pour l'animation du réseau, il est proposé de réaliser un bulletin annuel. Ce bulletin serait alimenté par les suivis et expériences des membres du réseau national. Des informations sur les suivis à l'étranger (Espagne, Suisse, etc.) pourront également y être intégrés. Une réunion annuelle peut également être prévue. Le grand-duc n'est pas une espèce prioritaire et ne bénéficie pas d'un plan de restauration. L'animation du réseau est cependant primordiale : la veille d'une espèce

permet de déceler et de réagir à une baisse des effectifs et/ou à une dégradation des habitats. La coordination nationale doit permettre de soutenir les actions menées localement : en diffusant les diverses expériences acquises par ce réseau d'une part (via les outils de communication), et en mobilisant les acquis des autres réseaux (électrocutions, empoisonnements, etc.). D'autres outils et moyens de communication et d'études pourront être mis en œuvre. La mobilisation et le dynamisme du réseau sont décisifs : la mission rapaces assure la coordination administrative et pratique du réseau. Les membres du réseau, entraînés par le coordinateur référent, spécialiste reconnu de l'espèce, sont moteurs pour les suivis, les actions de protection, l'amélioration des connaissances...

• **Renaud Nadal**  
*renaud.nadal@lpo.fr*

## Visite de site

A 17h, les participants rejoignent à pied la corniche des gorges de la Loire. Le mâle du site 105 et le couple du site 110 sont entendus simultanément. Trois couples nichent autour de cette retenue. La réserve naturelle régionale a été créée en 1986, à l'initiative de la ville de Saint-Etienne. Située sur la rive droite du fleuve Loire et en amont du barrage de Grangent, elle s'étendait à l'époque sur

214 ha de parcelles communales. L'objectif initial de sa création était de s'opposer à la pression urbaine croissante de l'agglomération stéphanoise. En 1996, la réserve s'étend sur 314 ha suite à son agrandissement sur la commune voisine d'Unieux.

• **Joël Vial**  
*joel.vial5@wanadoo.fr*



Le site 105, dans la réserve des gorges de la Loire. Photo : P.Balluet

## 2<sup>de</sup> Rencontres du réseau Grand-duc :

22 novembre à la réserve des gorges de la Loire (Loire).

Pour la seconde année consécutive, le réseau «Grand-duc» est invité à se réunir le 22 novembre, dans la Loire, à la Maison de la réserve des gorges de la Loire (St-Victor-sur-Loire).

Dans la matinée, trois ateliers sont prévus : recueil de données, régime alimentaire, plan d'actions grand-duc. L'après-midi sera consacré à la restitution des ateliers, à une présentation de différents sites de suivis, et aux perspectives du réseau. Prévoyez de rester le soir pour partager un repas à l'auberge !

Pour plus d'informations et pour les inscriptions, contactez la LPO Loire ([patrick.balluet@wanadoo.fr](mailto:patrick.balluet@wanadoo.fr)) ou la LPO mission rapaces ([renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr)).

## Prochaines rencontres des réseaux rapaces

### 15<sup>e</sup> rencontres Busards

Le réseau busard se retrouvera à Vitré, dans les Deux-Sèvres, les 28, 29 et 30 novembre prochains. Pour vous inscrire : <http://busards.lpo.fr>

Pour plus d'informations, contactez le GODS ([xavier@ornitho79.org](mailto:xavier@ornitho79.org)) ou la LPO mission rapaces ([renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr)).

### Colloque Milan royal

Un colloque international consacré au milan royal aura lieu en Franche-Comté, du 28 février au 1 mars. Pour plus d'informations, contactez la LPO Franche-Comté ([jean-philippe.paul@lpo.fr](mailto:jean-philippe.paul@lpo.fr)) ou la LPO mission rapaces ([fabienne.david@lpo.fr](mailto:fabienne.david@lpo.fr)).

### 10<sup>e</sup> rencontres Chevêche

Tous les passionnés de France, de Suisse, de Belgique et d'ailleurs, sont attendus les 8 et 9 mars 2009 à Joué l'Abbé, dans la Sarthe. Pour plus d'informations, contactez la LPO Sarthe ([jean-yves.renvoise@wanadoo.fr](mailto:jean-yves.renvoise@wanadoo.fr)) ou la LPO mission rapaces ([renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr)). Pour vous inscrire : <http://cheveche.lpo.fr/>

## Le Grand-duc

Bulletin réalisé et édité par la mission rapaces de la LPO

Tel : 01 53 58 58 38  
Fax : 01 53 58 58 39  
62 rue Bargue,  
75015 Paris  
[rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr)

### Réalisation :

- Joël Vial  
- Patrick Balluet  
- Renaud Nadal  
- Yvan Tariel

### Relecture :

Patrick Balluet  
Danièle Monier

### Photo de couverture :

Fabrice Cahez

### Maquette :

La Tomate Bleue

LPO © 2008

